



Certains s'étonnent à juste titre que, de nos jours encore, des maîtres maçons notoirement rationalistes, persistent à conseiller aux apprentis, aux compagnons et aux maîtres, la lecture de la vénérable trilogie de base intitulée *La Franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes* d'Oswald Wirth. Ne faut-il pas cependant déplorer avec réalisme ce que d'autres appellent le remarquable conservatisme des francs-maçons ? En effet, le premier volume, destiné aux apprentis, est paru pour la première fois en 1894. C'était sous la III^e République, année de l'assassinat du président Sadi Carnot à Lyon et de la condamnation du capitaine Dreyfus.

Dans la biographie de cet auteur, établie par Jean Baylot¹, celui-ci souligne : *Outre le Wirth franc-maçon, il y a un Wirth taromancier, astrologue, alchimiste, hermétiste ... il y eut surtout... un Wirth magnétiseur.*

Devant cet éclectisme débordant, il ne faudra pas s'étonner que l'approfondissement de la Tradition maçonnique se soit éparpillé dans tous les sens. Vouloir mettre tout dans tout, sans restituer et faire apparaître clairement une réelle filiation ou un rapport analogique cohérent, génère de bien préjudiciables confusions.

Il faut saluer et remercier ici les éditions Dervy, qui depuis 1974 ont réédité les manuels d'Oswald Wirth. Il a été souhaité et décidé que ces ouvrages seraient renouvelés, comme ce fut le cas et dans le même esprit que pour *La Symbolique maçonnique* de Jules Boucher, en 2001. C'est pourquoi elles ont

¹ Jean Baylot, Oswald Wirth, 1860-1943, *Rénovateur et mainteneur de la véritable franc-maçonnerie*, Dervy, 1975.

fait appel à Irène Mainguy qui a déjà mis à jour avec succès ce célèbre manuel, devenu désormais un livre de référence en Italie et ailleurs.

La franc-maçonnerie remonte au XVII^e siècle, ce qui, aux yeux de l'histoire, est récent. Bien que la genèse de son apparition soit enveloppée de bien des mystères et de nombreuses conjectures, il n'en demeure pas moins qu'elle est en quelque sorte un conservatoire des traditions occidentales disparues ; elle propose et synthétise les vestiges de leurs initiations sous une forme cohérente (Mystères antiques, Mystères d'Eleusis, Mithraïsme, Tradition pythagoricienne, Chevalerie, Fidèles d'Amour, Rose-Croix, etc.).

Irène Mainguy, après avoir fait une minutieuse et méthodique analyse des livres d'Oswald Wirth, en a, bien entendu, conservé la présentation, tout en aérant et renouvelant complètement le contenu. Ainsi celui-ci est maintenant réellement adapté aux besoins des francs-maçons de notre époque et prend en compte les plus récentes publications.

Ensuite, Irène Mainguy développe une réflexion sur l'ensemble de la symbolique du maître, sans pour autant négliger d'examiner tous les symboles proposés par Oswald Wirth à ses lecteurs. Elle indique et suggère une méthodologie simple pour que ceux-ci apprennent et sachent approfondir le sujet par eux-mêmes. Selon son habitude, elle se réfère aux principales sources historiques et aux premiers rituels en ayant bien soin de différencier les rites, pour éviter des confusions. Elle s'efforce de donner des pistes de recherche claires et référencées afin que le lecteur les utilise au mieux. C'est en s'appuyant sur des fondements sérieux que celui-ci évitera de s'égarer sur les sentiers fleuris de l'erreur.

Il ne s'agit plus de faire ou de pratiquer la maçonnerie comme au temps d'Oswald Wirth, mais d'approfondir aujourd'hui en toute clarté l'immense richesse de la tradition maçonnique qui se suffit à elle-même. Les précieuses clefs données par l'initiation sauront alors éclairer la compréhension des objectifs, moyens, méthodes et philosophie de la franc-maçonnerie tels qu'aurait dû simplement les formuler Oswald Wirth.

Tout au long de ce manuel du maître, Irène Mainguy éradique ou recadre respectueusement, sans esprit de polémique, mais sans aucune concession, les écarts ou égarements visionnaires de son illustre prédécesseur qui fut un

pionnier en voulant revenir à la tradition, mais qui ne sut s'affranchir des modes réducteurs et confus de son époque.

Voici que plus de quatre-vingt-dix ans se sont écoulés depuis la première parution du « livre du maître » d'Oswald Wirth. Cet ouvrage fut très novateur pour l'époque, tant par la nature même de son contenu que par les apports très originaux, qui ont fait son succès. Toutefois, de nos jours, il peut être perçu comme dépassé et confus. C'est pourquoi, nous voulons à nouveau ici remercier l'éditeur pour cette heureuse initiative éditoriale qui va permettre de poursuivre une lecture utile des travaux d'Oswald Wirth.

Bernardino Fioravanti

Bibliothécaire du Grand Orient d'Italie